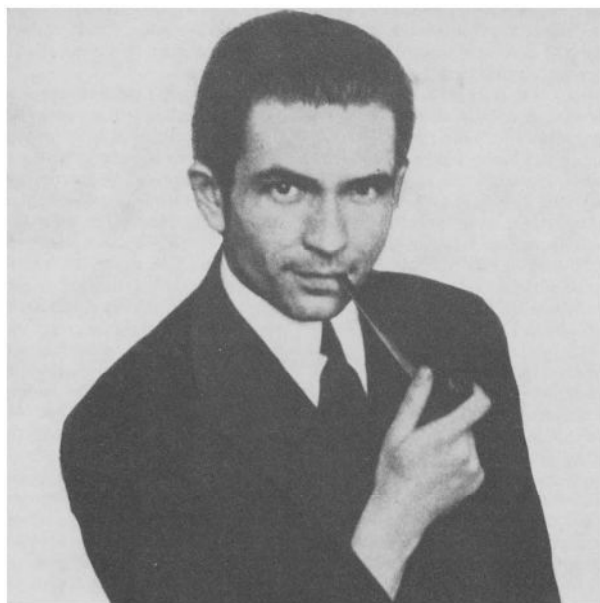




Paul van Ostaïjen (1896-1928).

1887-1967, A. de Ridder, 1888-1961, G. de Smet, 1877-1943) et à l'importante revue *Le Disque Vert* (F. Hellens, 1881-1972). Dadaïsme et constructivisme sont restés en Belgique des phénomènes marginaux, difficiles à délimiter par rapport aux autres tendances. Bien plus de succès a échoué au surréalisme, avec des représentants éminents tels que Delvaux et Magritte dans la peinture; à quoi il faut opposer son absence quasi totale dans la littérature flamande. Cependant, même là où il est question d'un «espace blanc», les collaborateurs recherchent les causes, les explications, les exceptions ou les réactions décalées dans le temps (Cobra).

Un désavantage marque toutefois la formule «collective», à savoir la manière dont les contributions n'arrêtent pas de se chevaucher. Face à cela l'on doit constater que ces répétitions apportent souvent la nuance d'un autre angle d'attaque. *Les Avant-gardes litté-*

raires en Belgique est sans conteste un livre indispensable pour tous ceux qui s'intéressent au modernisme dans la littérature et dans les arts plastiques en Belgique. ■

Anne Marie Musschoot

(Tr. Fr. de Haes)

Les Avant-gardes littéraires en Belgique. Au confluent des arts et des langues (1880 - 1950), Centre d'études des avant-gardes littéraires de l'université de Bruxelles sous la direction de JEAN WEISGERBER, Bruxelles, Éditions Labor, 1991 (Archives du Futur), 450 p.

Une année berlinoise de Cees Nootboom

L'auteur néerlandais Cees Nootboom (*1933) peut se targuer d'un intérêt croissant de la part du monde francophone, comme en témoignent les nombreux ouvrages de sa main qui ont paru en traduction française au cours des dernières années (1). Romancier et auteur de récits de voyages talentueux et déjà très réputé aux Pays-Bas, il voit ainsi son audience

élargie aux pays de langue française.

Séjournant à Berlin du début de 1989 jusqu'en juin 1990, Nootboom fut un témoin privilégié de l'effondrement du régime communiste dans l'ex-République démocratique allemande et du rapprochement entre les deux «Allemagne». L'auteur a rendu compte de ses impressions et expériences dans une quinzaine de «Chroniques», qui ont paru dans la presse quotidienne et hebdomadaire néerlandaise. Ces articles, complétés d'un court prologue sur l'Allemagne de l'Est en 1963 et de deux «Intermèdes», ont été réunis sous forme de recueil: *Une année allemande. Chroniques berlinoises 1989-1990*. Ces chroniques ont toutes été écrites peu avant ou après les grandes réformes en RDA. Quelques témoignages constituent pour ainsi dire des instantanés qui rappellent au lecteur la rapidité saisissante des évolutions politiques.

Toutefois, Nootboom ne s'en tient pas aux simples faits. Il est également attentif à la symbolique caractéristique avec laquelle les divers événements sont expliqués et commentés, principalement dans les médias est-allemands. Les émotions et réactions des gens qui entourent Nootboom sont particulièrement impressionnantes. Aussi bien en Allemagne que dans les pays environnants, un scepticisme manifeste tempère quelque peu la joie émouvante.

Les sentiments mêlés que suscite chez d'aucuns la future réunification allemande a inspiré à Nootboom quelques parenthèses historiques. Il y évoque des moments importants de l'histoire allemande, qui éclairent l'identité du «peuple allemand». Dans ces passages, *Une année allemande* dépasse de loin le compte rendu d'un témoin oculaire et devient un essai passionnant. ■

Hans Vanacker

(Tr. W. Devos)

CEES NOOTBOOM, *Une année allemande. Chroniques berlinoises 1989-1990* (traduit sous la direction de Philippe Noble), Actes Sud, Arles, 274 p.